HAL open science

Colonisation, souveraineté et auto-détermination en Nouvelle-Calédonie. Des lignes de fractures et des déséquilibres toujours flagrants Ou La possible décolonisation de la Nouvelle-Calédonie et l'accès de Kanaky Nouvelle-Calédonie à la souveraineté ?

Isabelle Leblic

To cite this version:

Isabelle Leblic. Colonisation, souveraineté et auto-détermination en Nouvelle-Calédonie. Des lignes de fractures et des déséquilibres toujours flagrants Ou La possible décolonisation de la Nouvelle-Calédonie et l'accès de Kanaky Nouvelle-Calédonie à la souveraineté ?. Démocratie, souveraineté et autodétermination dans le Pacifique Colloque PIPSA 2019, PIPSA (Association d'études politiques du Pacifique / Pacifis Islands Political Studies Association), Jun 2019, Nouméa, France. hal-03160957

HAL Id: hal-03160957

https://hal.science/hal-03160957

Submitted on 5 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

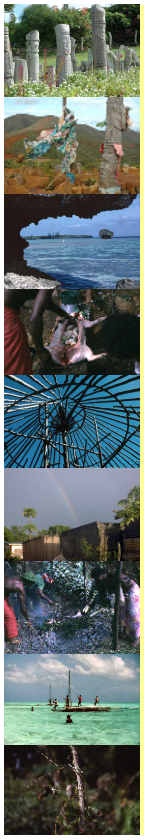
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Dia 1-2
Colonisation, souveraineté et auto-détermination en Nouvelle-Calédonie. Des lignes de fractures et des déséquilibres toujours flagrants
Ou
La possible décolonisation de la Nouvelle-Calédonie et l'accès de Kanaky Nouvelle-Calédonie à la souveraineté ?

PIPSA 2019 UNC – *Democracy, Sovereignty and Self-Determination in the Pacific Islands* (25-27/06/19)

Colonization, sovereignty and self-determination in KNC : fractures lines and imbalances still obvious

Isabelle Leblic
UMR CNRS 7107 LACITO
(Villejuif – France)



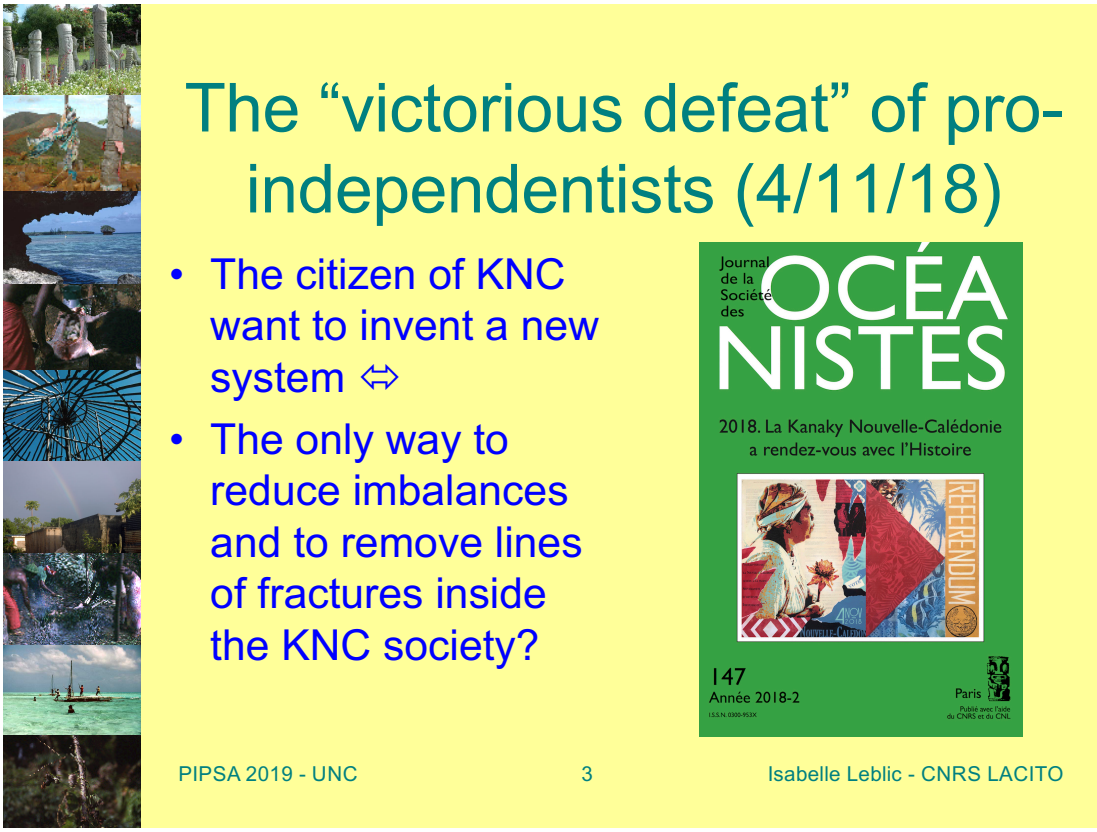
The possible decolonization of the NC and KNC's access to the sovereignty, Independence?

Can be an other title

Cela fait plus de quarante ans que les politiques parlent de rééquilibrage en Nouvelle-Calédonie. Mais les chiffres sont têtus et montrent que, dans bien des domaines, les fractures entre communautés sont toujours bien vivaces quand elles ne se sont pas renforcées. Suite aux résultats du référendum, la « défaite victorieuse » des indépendantistes montrent que les citoyens du pays ont envie d'inventer un autre système, seul moyen sans doute de parvenir réellement à réduire ces déséquilibres et à supprimer ces lignes de fractures. Nous les examinerons du point de vue politique, économique, démographique et seule la garantie de l'accès à tous aux mêmes droits, notamment en terme d'enseignement, peut supprimer ces fractures. La question de l'environnement est aussi importante pour l'avenir et moteur pour nombre de jeunes calédoniens. Le pays est en effet très en retard pour tout ce qui touche à la protection de l'environnement.
Nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions :

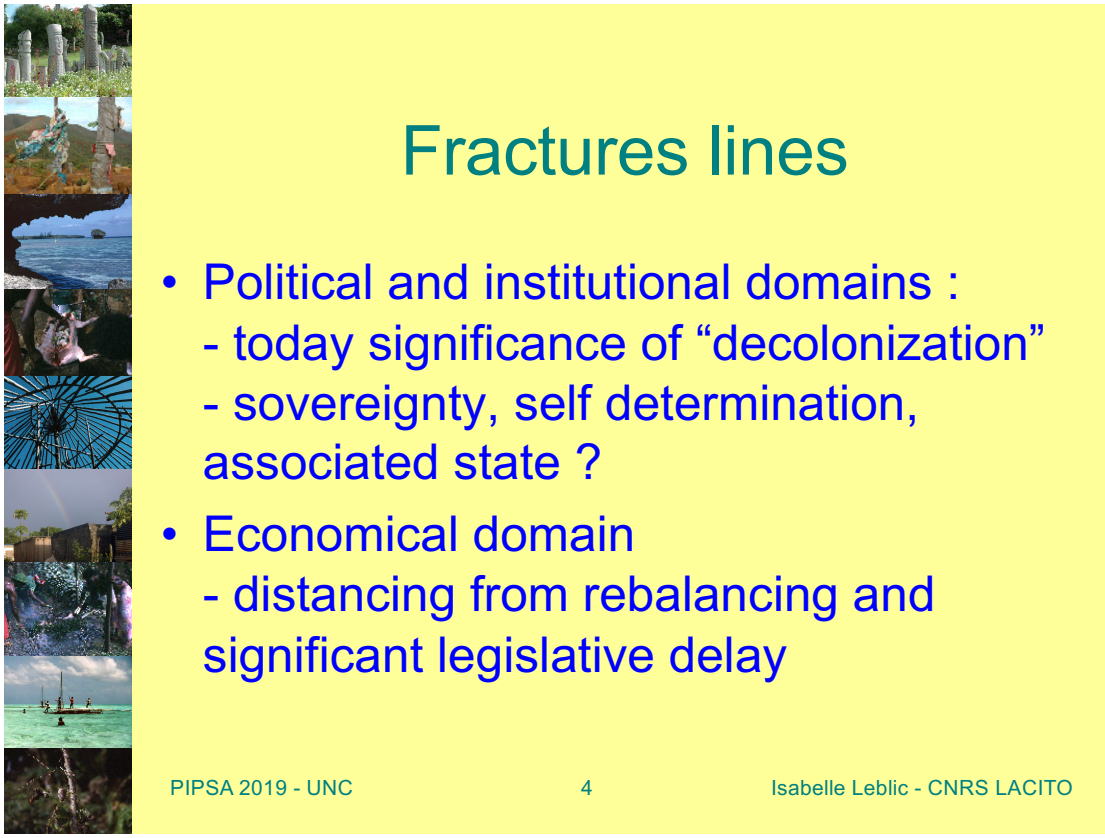
- Qu'en est-il, trente ans après la signature des accords de Matignon, et trente cinq après le début des Événements qui ont commencé le 18 novembre 1984, de la colonisation, de la souveraineté et de l'auto-détermination en Nouvelle-Calédonie ?
- Un des objectifs de la longueur de ces accords est de permettre avant le référendum un rééquilibrage à tous les points de vue (politique, économique, démographique, enseignement, etc.) sur le territoire. Où en est-on aujourd'hui ?
- Il semble qu'il existe toujours des lignes de fractures importantes, tant « ethnique » que géographique. D'un fort déséquilibre Nord-Sud, n'est-on pas passé en plus à un déséquilibre Ouest-Est/îles Loyauté ?

Dia 3 : Une défaite victorieuse des indépendantistes (4/11/2018)



2018 a été une date importante dans l'histoire de ce pays puisque c'est celle du premier rendez-vous avec l'horizon vers lequel la société, les forces politiques locales et l'État français s'étaient projetés il y a trente ans puis vingt ans plus tôt avec les accords de Matignon-Oudinot et de Nouméa.
Cette année du référendum a donc débuté le processus de sortie de l'ère de l'accord de Nouméa en engageant les citoyens de ce pays vers des possibles dont les enjeux sont déterminants en terme de choix de modèle de société et de sa viabilité.

Dia 4 : Des lignes de fractures - Domaine politique et institutionnel



On entend souvent que, grâce à la méthode Rocard, la France « décolonise » la Nouvelle-Calédonie. Mais peut-on décoloniser en contexte colonial ? N’est-ce pas plutôt une tentative de recoloniser le territoire ? Ce sont des questions que nous aborderons.

La Nouvelle-Calédonie est toujours une colonie française et seul son accès à l’indépendance par voie de référendum pourrait transformer ce statut en État souverain. Néanmoins, de quelle indépendance parle-t-on? Les indépendantistes prônent la «souveraineté partagée», mais une fois seulement l’indépendance et la souveraineté obtenues par le vote, afin de pouvoir discuter sur un pied d’égalité, d’État à État, un partenariat entre Kanaky Nouvelle-Calédonie et la France. De leur côté, les loyalistes, la force conservatrice au sens propre, qui représentent le troisième partenaire des accords, veulent depuis toujours que l’idée d’indépendance soit «purgée», «écrasée» ou «dépassée». Nous ferons le point sur ce débat post-référendum.

Cela fait plus de quarante ans que les va-et-vient institutionnels subis par la NC (voir « La valse des statuts », Leblic, 1993) la font osciller, dans le cadre de la république française, entre plus ou moins d’autonomie. Les derniers en date, avec les accords de Matignon-Oudinot (1988) et de Nouméa (1998), reprennent dans l’esprit certains de ceux passés (Nainville-Les-Roches, etc.) pouvant aboutir ici à la souveraineté grâce aux trois possibles référendums sur la question jusqu’à 2022. Le 4 novembre dernier a eu lieu le premier, riche d’enseignements et d’espoir pour nombre de citoyens de ce pays, dont les résultats ont surpris l’ensemble de la classe politique calédonienne. Ces votations pour l’indépendance ne correspondent pas pour certains à ce qui est prévu par le comité de décolonisation de l’ONU qui a réinscrit la Nouvelle-Calédonie sur la liste des territoires non autonomes en 1986. Pourtant, elles ont été acceptées dans l’esprit par le Front de libération nationale kanak et socialiste, mouvement de libération nationale. Pourquoi ce choix ? Celui-ci est la continuité de l’esprit qui a présidé en 1983 à la table ronde de Nainville-les-Roches, avec la notion de victimes de l’histoire.

Comment penser les concepts clés permettant de saisir un fil signifiant dans l’évolution historique en cours ? La décolonisation a-t-elle aujourd’hui le même sens qu’elle l’avait après-guerre ?

Certains se demandent si l’indépendance est toujours d’actualité… Pour d’autres, elle est incontournable, inéluctable…

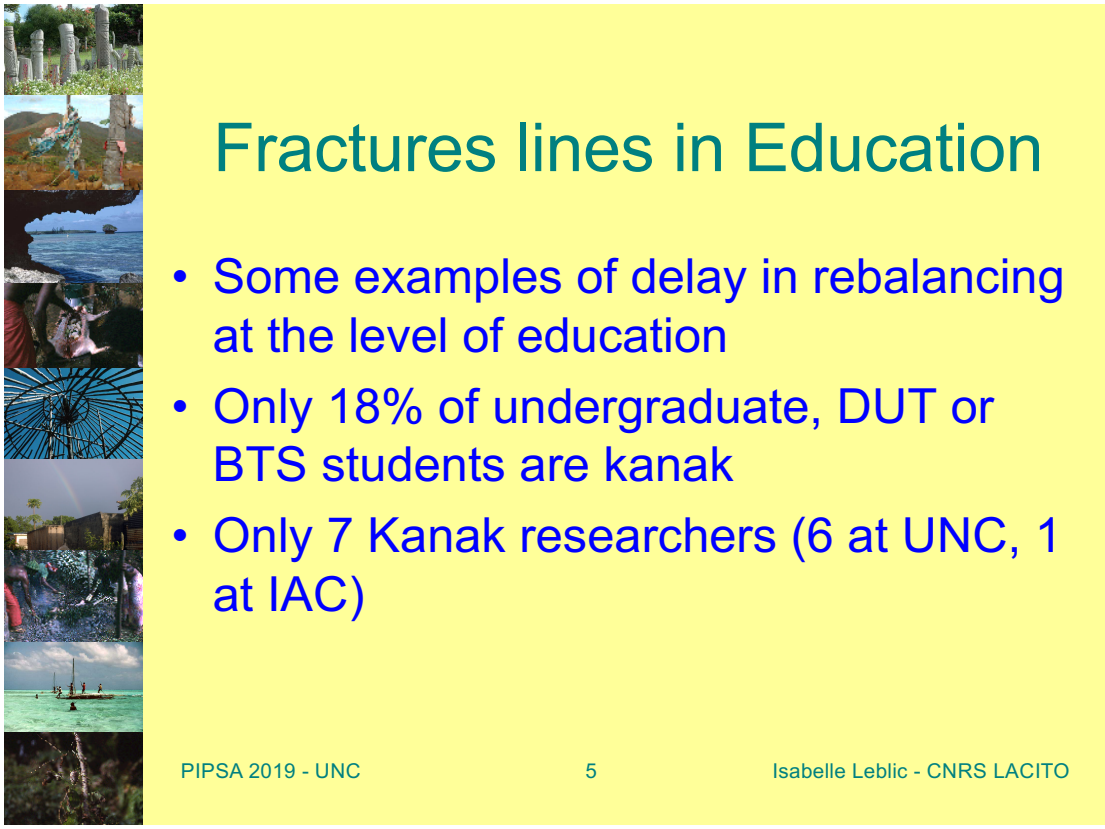
Quel sens donner au nationalisme océanien au regard d’autres nationalismes, notamment européens ?

Ces nationalismes visent-ils une pleine souveraineté, un système d'État associé ou un principe d'autonomie très large ?
D'après Jean-Louis Rallu (2018 : 398), le contexte politique qui suivit l'accord de Nouméa est marqué par une distanciation vis-à-vis du rééquilibrage et un important retard législatif pour y parvenir, ce qui a induit une faible réduction des écarts entre communautés dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, et une certaine remise en cause des objectifs initiaux des accords et du processus de décolonisation.
Par exemple, dans le domaine de la formation des cadres et d'une élite politique appelée à l'exercice des compétences régaliennes :

- La formation de cadres locaux dont l'économie de la NC a besoin pour son développement présente encore un fort déséquilibre à rattraper
- L'augmentation de la proportion de Kanak exerçant des fonctions d'encadrement est encore très insuffisant puisque : les cadres kanak sont 8,5 % face à 6,5 % en 1989

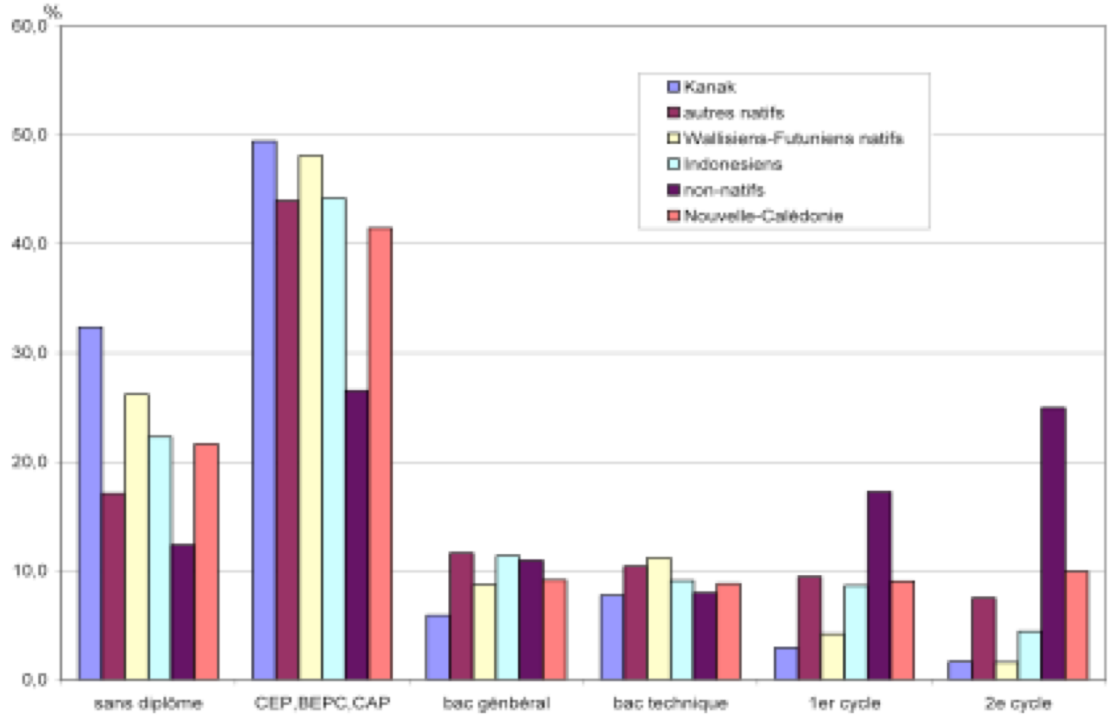
« Le différentiel entre les Kanak et les Européens mettra cependant de nombreuses années à s'améliorer sachant que chaque année 1200 étudiants calédoniens partent également se former en métropole. Ces étudiants non boursier sont pour la plupart des européens. » (Bilan détaillé des accords, juin 2018)
Est-ce un argument pour ne pas sortir de la situation colonial par l'accès à l'indépendance ?

Dia 5-7 : Des lignes de fractures - Quelques exemples de retard dans le rééquilibrage
Au niveau de l'enseignement par exemple

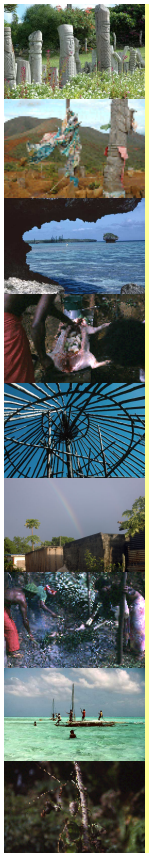


Si, en 2015, près de 65 % des jeunes d'une même classe d'âge arrivaient au bac, face à 50 % il y a 5 ans, cela reste encore en dessous des chiffres métropolitains (78%).
Au niveau universitaire, en 2014, moins de 18% des étudiants diplômés au niveau licence, DUT ou BTS sont Kanak (725 sur 4 048). Moins de 10 % sont des Kanak diplômés en Master, Doctorat ou Grande École (314 sur 3 214).
Ce déséquilibre « ethnique » se renforce en terme de provenance géographique : en 2018, 9 % des étudiants inscrits à l'université proviennent de la Province du Nord (2x moins que le poids de la population de la province du Nord) et 6 % de la Province des îles (sur un total de 2 100 inscrits). De même, pour le brevet des collèges, si le taux de réussite est de 82 % dans les Îles et 69 % au Nord, ce taux est ramené à 80 % sur la côte Ouest et 63,7 % sur la côte Est.

On constate aussi une sous-représentation des Kanak au sein des équipes de recherche (titu7aires) avec une logique de recrutement basée sur le national (comités d'experts externes qui ne tiennent pas compte du critère kanak) : 6 l'UNC, 1 l'IAC, aucun dans les grands organismes.



% of graduates by communities, population aged 15-64 (2014)
(Rallu, 2018: 402)



Fractures lines in Education

- "Ethnic" imbalance growing in terms of geographical origin:
  - 9% of UNC students come from the Northern Province (2x less than the population weight of the Northern Province) and 6% from the Island Province
  - College degree completion rate: 82% PI & 69% PN / 80% West Coast & 64% East Coast

Dia 8-10 : Des lignes de fractures économiques - Quelques exemples de retard dans le rééquilibrage
Au niveau de l'emploi par exemple, des fractures ethniques et régionales toujours présentes

Après une révision des critères occidentaux et en tenant compte de l'activité traditionnelle « non rémunéré e », Jean-Louis Rallu et Gérard Baudchon (1999) ont montré que le taux d'emploi des Kanak n'est que de 34,7 % : 26,8 % pour ceux résidant en tribu ; 48,1 % pour ceux hors tribu.
Les écarts importants du taux d'emploi entre Kanak et Européens sont essentiellement le résultat d'une différence importante de niveau d'études. Selon Rallu (2018), les taux des Kanak sont inférieurs :

- de 33 % au niveau du BEPC
- de 18% pour les hommes et 10% pour les femmes au niveau du bac général.
- De 20% dans la Province Sud au niveau du bac

Résultats des accords :

- Une augmentation de 14 000 emplois entre 1988 et 1996
- Près de 8 000 migrants principalement européens et très secondairement Wallisiens qui ont pris 36 % de ces nouveaux emplois (Rallu, 2018)

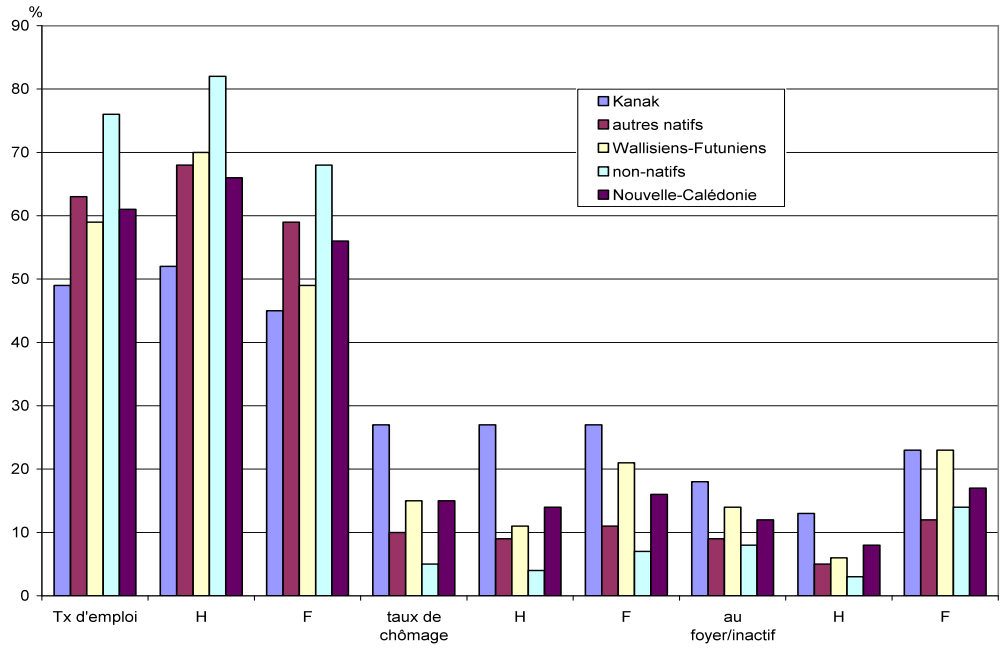
	Men	**Women**
New Jobs	7670	6370
Migrants	8000	
Jobs taken by migrants :	5000	
- Europeans	51%	44%
- Wallisians	12%	9%
- Others	8%	9%
- Kanak	23%	29%
	Kanak	Europeans
Industry	45%	35%
Services	10%	65%

Une fracture sociale et économique
Jean-Louis Rallu (2018) parle d'un marché du travail dualiste qui bénéficie largement aux migrants et, à diplôme égal, les Européens occupent des emplois nettement plus qualifiés que les Kanak.

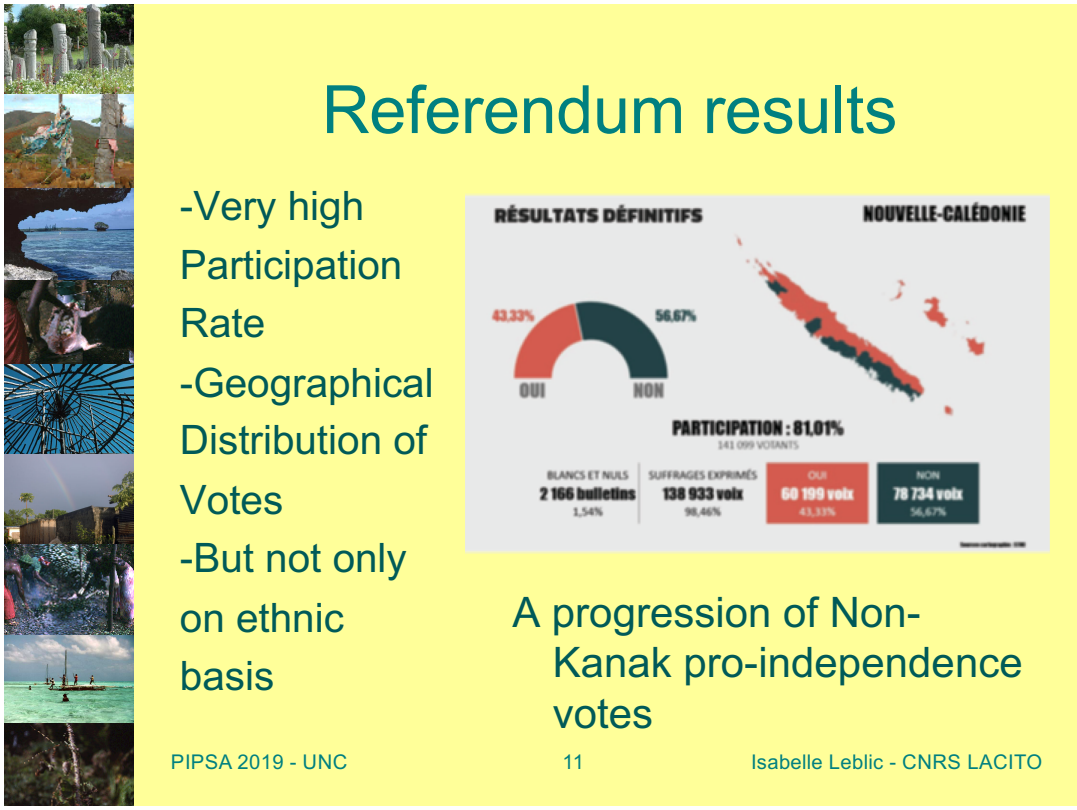
Managers/Seniors positions	**Europeans (♂-♀)**	**Kanak (♂-♀)**
With a general bac	20%-8%	10%-2%
With 2 years higher education	23%-10%	13%-5%
With 5 or more years higher educ.	63%-42%	50%-31%
Intermediate professions	**Europeans (♂-♀)**	**Kanak (♂-♀)**
Employees with a general bac	23%-46%	30%-50%
With 5 or more years higher educ.	25%-47%	44%-51%
Highest bodies of territory Adm.	**Europeans**	**Kanak**
	68%	27%

Employment rates by diploma and community (2014 Census) (Rallu, 2018: 407)
Le graphique ci-dessous, établi par Jean-Louis Rallu à partir des données du recensement de 2014, montre bien que les non-natifs en Nouvelle-Calédonie sont largement favorisés sur le marché du travail et que les Kanak se trouvent en ce domaine dans la situation la moins favorable : taux d'emploi le plus faible, taux de

chômage nettement plus élevé, de même que le taux de personnes au foyer ou inactives ; ici, on voit que les Wallisiens et Futuniens se trouvent dans une position très proche des Kanak alors que sur les deux premiers critères, ils avoisinent la moyenne su territoire si on ne tient pas compte de la dimension genrée. Le rééquilibrage ici n'est donc pas encore atteint, même si l'on peut penser que depuis 2014 la situation a légèrement progressé en la faveur des plus défavorisés…



Dia 11-16 : Les résultats du référendum



Les enseignements de ce référendum sont nombreux et mes collègues reviendront sans doute dessus plus en détail :

- un taux de participation hors du commun pour la Nouvelle-Calédonie (81%), lié fortement au sentiment identitaire des différentes communautés du territoire.

- Mêle si ce taux n'est pas si élevé pour un référendum d'auto-détermination (par exemple 93,5% pour celui du Québec en 1995 ; 72,7% pour le Kurdistan irakien en 2017 ; mais 42,4 % pour celui de la Catalogne en 2017)

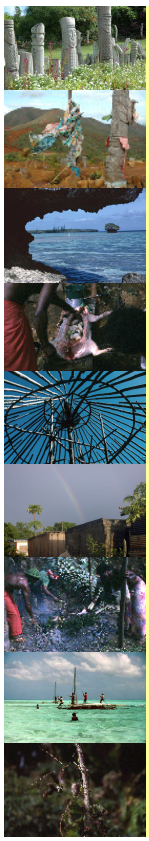
Ils ont montré, mais Sylvain Brouard et Samuel Gorohouna y reviendront de façon plus détaillée, les sondages pré-référendaires se sont fortement trompés, en raison notamment d'une méconnaissance des spécificités du territoire et donc de la non-pertinence des échantillons sondés.

Le tableau ci-dessous montre le manque de fiabilité de ces sondages car, à des dates équivalentes, les résultats, selon les sondeurs, étaient radicalement différents selon les sondeurs, notamment pour la part du « Oui » (voir lignes en rouge dans le tableau ci-dessous).

The polls pre-referendum

Pollsters	Dates	Respondents	« Yes »	« No »	No opinion
I-Scope	23/3-4/4/17	514	24,4%	54,2%	21,4%
I-Scope	16-25/4/18	682	22,5%	59,7%	17,8%
Quidnovi	16-25/4/18	903	15%	58%	27%
Quidnovi	4-15/6/18	739	15%	65%	21%
I-Scope	30/7-8/8/18	628	28%	63%	9%
Quidnovi	1-15/8/18	731	20%	69%	11%
Harris interactive	12-22/9/18	1038	34%	66%	-

in red, contradictory results at the same date



New Caledonia Territory (Percentage)						
	Participation	Blank	Null	"Yes"	"No"	Kanak Pop. (2014)
Total	**81.01**	**1.54**		**43.33**	**56.67**	**39.05**
Loyalty Islands Province (Percentage)						
Communes	Participation	Blank	Null	"Yes"	"No"	Kanak Pop. (2014)
Lifou	62.29	0.51	0.81	79.92	20.08	92.30
Maré	53.77	0.10	0.93	84.58	15.42	97.01
Ouvéa	59.40	0.31	0.92	84.18	15.82	93.33
Total LI	**61.17**	**1.21**		**43.33**	**56.67**	**93.96**

Red : "Yes" > Kanak Population

Blue: "Yes" < Kanak Population

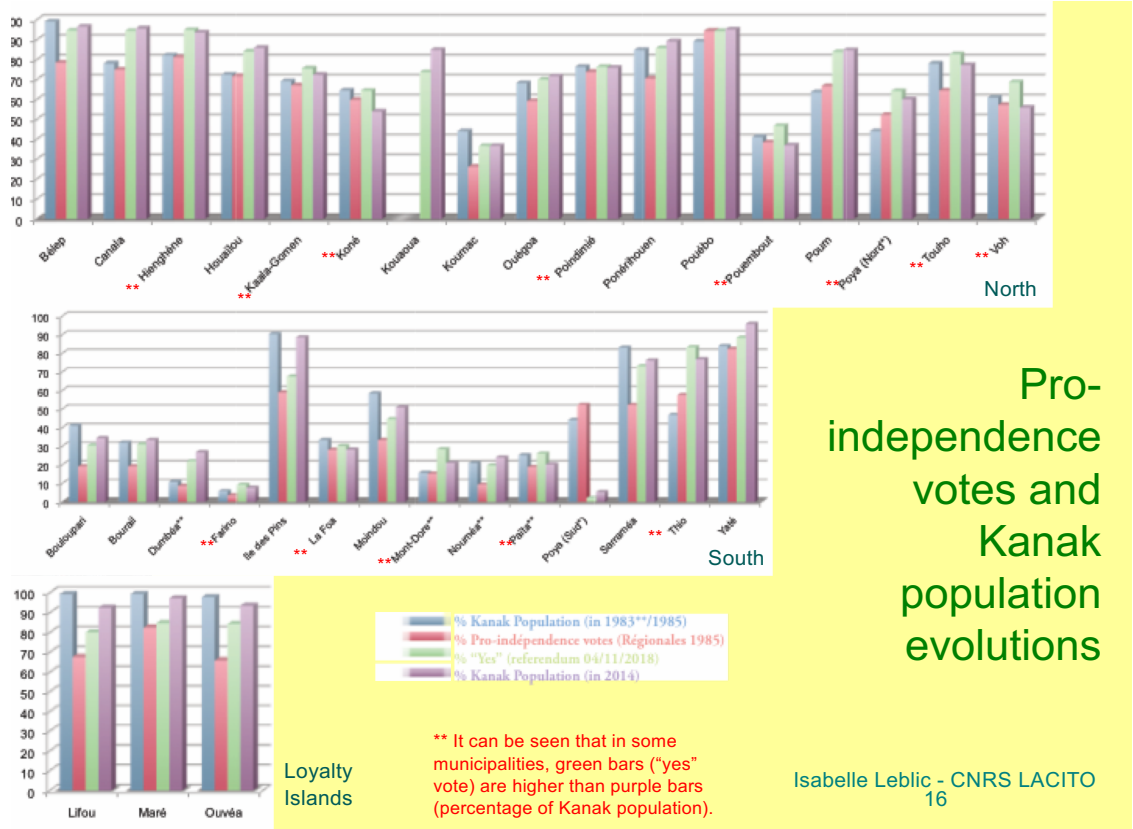
(W): West Coast (E): East Coast

We see that the "Yes" are sometimes broader than the Kanak vote: Not all Kanak having voted "Yes" and It appears that non-Kanak also chose "Yes".

⇒It's not just an ethnic vote.

South Province (Percentage)						
Communes	Participation	Blank	Null	"Yes"	"No"	Kanak Pop. (2014)
Bouloupari (W)	90.74	0.25	0.75	30.26	69.74	34.18
Bourail (W)	88.51	0.49	0.95	30.91	69.09	33.23
Dumbéa (W)	82.79	0.81	0.89	21.76	78.24	26.67
Farino (W)	88.51	0.38	1.15	9.18	90.82	7.52
Île des Pins	82.47	0.78	0.99	67.32	32.68	88.46
La Foa (W)	91.39	0.61	0.95	29.96	70.04	28.06
Moindou (W)	91.30	0.73	0.73	44.49	55.51	50.92
Mt-Dore (W)	83.61	0.97	1.35	28.20	71.80	20.88
Nouméa (W)	80.29	0.90	0.55	19.49	80.51	23.79
Païta (W)	85.62	0.92	0.79	25.90	74.10	20.10
Poya-Sud (W)	92.45	0.00	0.68	2.05	97.95	5.22
Sarraméa (W)	93.28	0.85	0.64	72.90	27.10	76.03
Thio (E)	85.38	0.28	0.83	83.08	16.92	76.73
Yaté (E)	89.89	0.06	0.52	88.23	11.77	95.65
Total Sud	**83.01**	**1.62**		**25.88**	**74.12**	**26.10**

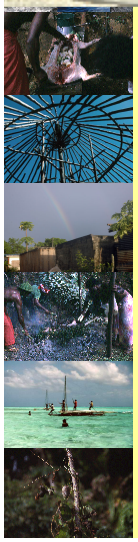
North Province (Percentage)						
Communes	Participation	Blank	Null	“Yes”	“No”	Kanak Pop.(2014)
Bélep	76.85	0.00	0.57	94.45	5.55	96.44
Canala (E)	85.57	0.60	1.03	93.42	6.58	95.61
Hienghène (E)	86.57	0.48	0.92	94.75	5.25	93.56
Houaïlou (E)	82.39	0.58	1.02	83.90	16.10	85.78
Kaala-Gomen (W)	87.52	0.56	0.42	75.42	24.58	72.26
Koné (W)	87.68	0.44	0.96	64.32	35.68	53.90
Kouaoua (E)	84.28	0.84	0.52	73.54	26.46	84.78
Koumac (W)	89.77	1.09	0.96	36.47	63.53	36.52
Ouégoa (E)	84.93	0.27	0.38	69.84	30.16	71.53
Poindimié (E)	87.92	0.67	0.93	79.26	20.74	75.84
Ponérihouen (E)	85.68	0.93	0.93	79.64	20.36	89.07
Pouébo (E)	80.86	0.05	0.53	94.25	5.75	95.07
Pouembout (W)	88.07	0.82	1.07	46.53	53.47	36.82
Poum (W)	84.33	0.87	0.78	83.67	16.33	84.62
Poya-Nord (W)	86.56	0.39	0.72	64.16	35.84	59.98
Touho (E)	85.34	0.31	0.56	82.60	17.40	77.19
Voh (W)	87.67	0.89	1.48	68.57	31.43	55.79
Total Nord	86.01	1.42		82.18	17.82	93.96



Dia 17-19 : Ce n’est pas qu’un vote identitaire

« Ce n’est pas un vote identitaire, y’a une partie de vote identitaire mais y’a une partie de vote d’adhésion des autres », dit Jean-Pierre Aïfa, à propos du résultat du référendum, dans un documentaire diffusé le 17 juin sur France Ô : *L’île aux cœurs de la Nouvelle-Calédonie*, 53 mn, 2019, réalisé par Caroline Agrati, ave Denis Pourawa)

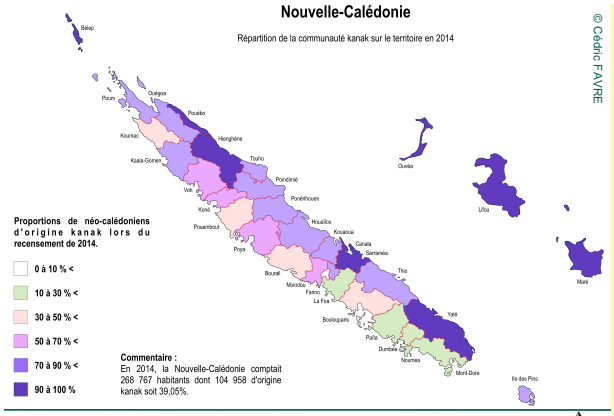
The "Yes" Campaign in front of Pouembout houses (© Ch. Salomon, 8/10/18)



There is an increase in pro-independence votes for each municipality between 1985 and 2018

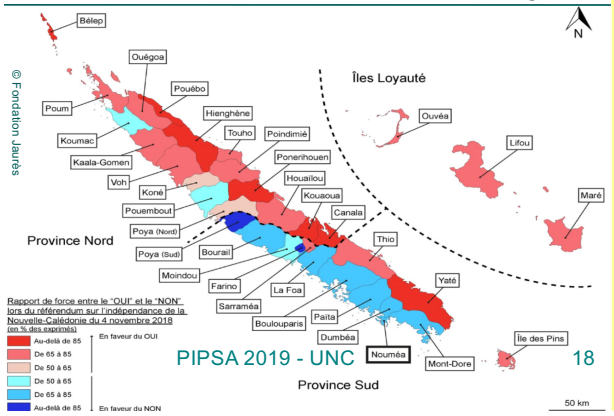
Certain municipalities which have a great progression are on the West Coast, sign of a notable evolution

The Jean-Marie Tjibaou gamble that intelligence will prevail



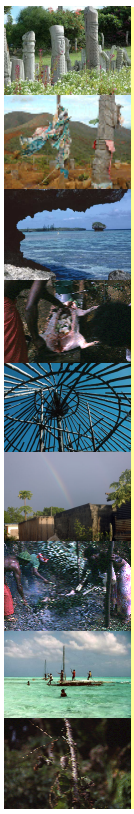
The different shades of purple-pink show where the Kanak population is majority
The white-green and salmon-pink colors show where the non-Kanak population is majority

Ethnic Divisions and Votes



The different shades of red-pink show where the "yes" is majority: We can notice Koné and Poya-Nord on the West Coast
The different shades of blue show where the "no" is majority

Isabelle Leblic - CNRS LACITO



Ethnic Fractures and Votes

- If the two maps correspond in large part, the progression of the pro-independence votes in all the municipalities suggests that, in 2020, it may switch to pro-independence
- Not to mention that a significant proportion of young people will have reached the age of 18 and will be able to take part in the vote

PIPSA 2019 - UNC 19 Isabelle Leblic - CNRS LACITO

Au niveau des symboles, des signes identitaires : « Les deux symboles qui restent à définir (drapeaux et nom du pays), cristallisent aujourd'hui les oppositions entre communautés et ancrages politiques. Ils pourraient faire l'objet d'un grand débat public à conduire à l'issue du référendum de novembre 2018. » (Rapport final 2018, *Étude concernant la mise en œuvre des accords sur la Nouvelle-Calédonie signés à Matignon et Nouméa* – DGOM, p. 96)

« En matière de revalorisation de l'identité kanak, le nombre de lois du pays demeure faible. Seule trois lois du pays ont été adoptées depuis 1999 en la matière, dont deux en 2018 (congé pour responsabilité coutumière, successions de biens appartenant aux personnes de statut civil coutumier kanak). Certaines lois du pays peuvent aller à l'encontre du rééquilibrage (loi du pays portant création de centimes additionnels sur la taxe sur les jeux, spectacles et divertissements au profit des provinces). L'impact des lois du pays en termes de rééquilibrage identitaire demeure faible. » (*idem*, p. 113)

« Le système de la collégialité est peut-être "à bout de souffle". Les modifications de la loi organique n'ont pas résolu la "crise latente de la collégialité" qui montre ses limites depuis plusieurs années. » (idem, p. 142)

« En 2014, sur les 4 048 étudiants diplômés au niveau licence, DUT ou BTS, 725 sont Kanak. Le nombre de Kanaks en Master, Doctorat ou Grande Ecole est de 314 sur les 3214 étudiants ayant obtenu le même diplôme.

En 2018, sur 2100 étudiants inscrits à l'université, 9% provenait de la Province du Nord (2x moins que le poids de la population de la province du Nord) et 6% de la Province des îles.

Une sous-représentation des Kanak au sein des équipes de recherche (titulaires) avec une logique de recrutement basée sur le national (comités d'experts externes qui ne tiennent pas compte du critère kanak) : 6 l'UNC, 1 l'IAC, aucun dans les grands organismes. » (idem, p. 201)

« L'article 21 de la loi organique a fait une exacte application du point 3.3. Le véritable enjeu est la formation et l'association des néo-calédoniens à l'exercice de responsabilités dans ces domaines (traité en 4.1.2). » (idem, p. 206)

« Une trajectoire très positive pour amener une classe d'âge vers le bac :

_ Un niveau de formation qui progresse fortement (81% de réussite au Bac en 2017).

_ Des écarts encore importants avec la métropole (Taux de réussite inférieur de 7 points). » (idem, p. 208)

« La NC possède à présent les compétences sur le 1er et second degré

_ Les parcours ont été adaptés aux spécificités de la NC (langues, histoire/géo, SVT…).

_ Un personnel enseignant au 3/4 calédonien.

_ Un budget pris à 90% en charge par l'Etat. » (idem, p. 209)

« Des investissements permanents pour résorber les déséquilibres territoriaux et sociaux, mais des écarts importants subsistent :

_ Au brevet des collèges, le taux de réussite est de 82% dans les Îles et 69% au Nord.

_ Sur le versant Ouest de la Grande Terre, le taux de réussite est de 80% et seulement de 63,7% sur le versant Est. » (idem, p. 209)

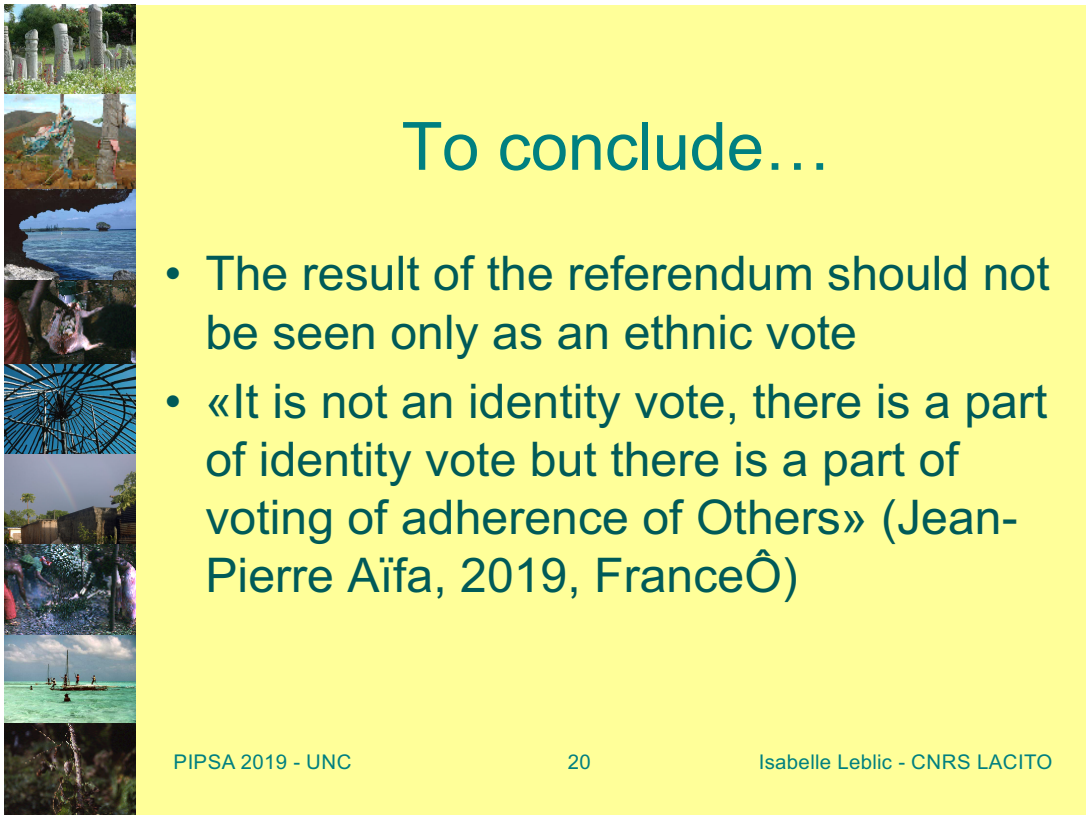
« Le budget de cette compétence transférée est pris en charge à 90% par l'Etat (40 Mrds FCFP pour 45Mrds FCFP de budget / an). […] Sur 1950 enseignants présents sur l'Île (école publique), 550proviennent de la métropole (contrat de

deux ans renouvelable une fois), 350 sont des cadres d'Etat résidents et 1000 environ relèvent la fonction publique calédonienne. » (idem, p. 211)
« Près de 65% des jeunes d'une même classe d'âge arrivent au bac en 2015, versus 50% il y a 5 ans (mais cela reste encore en dessous des chiffres métropolitains : 78%) et près de 81% de réussite au Bac. » (idem, p. 213)
« Le rattrapage en matière de formation continue à progresser, même si les écarts entre les provinces du Nord et des Iles par rapport à la Province Sud restent importants comme le montre le graphique ci-dessous : en 2014, la province Nord comptait ainsi moitié moins de diplômés de niveau bac et plus que celle du Sud (60% d'écart en ce qui concerne les Iles). » (idem, p. 214)
Pour la formation des cadres et d'une élite politique appelée à l'exercice des compétences régaliennes :

- Objectif 1 : former les cadres locaux dont l'économie de la NC a besoin pour son développement => encore un fort déséquilibre à rattraper
- Objectif 2 : augmenter la proportion de kanak exerçant des fonctions d'encadrement => encore très insuffisant puisque 6,5% des cadres étaient kanak en 1989, ils sont désormais 8,5%.
- Objectif 3 : doter la NC d'une élite politique pour l'exercice des compétences régaliennes en augmentation

« Le différentiel entre les kanak et les européens mettra cependant de nombreuses années à s'améliorer sachant que chaque année 1200 étudiants calédoniens partent également se former en métropole. Ces étudiants non boursier sont pour la plupart des européens. » (p. 224)

Dia 20-21 : en guise de conclusion

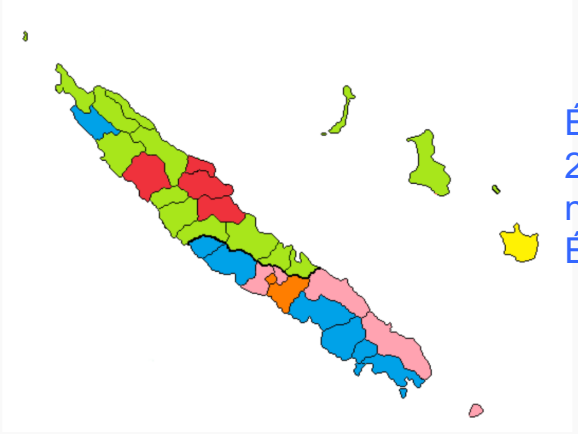


et pour aller plus loin dans la comparaison

Provincial Elections 2019

Élection du gouvernement :
25 voix indépendantistes / 28 non-indépendantistes dt les 3 Éveil

Listes arrivées en tête par communes



Anti-indépendantistes :

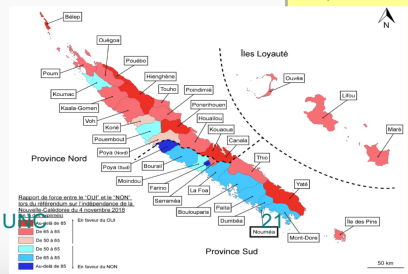
- L'Avenir en confiance
- CE

Indépendantistes :

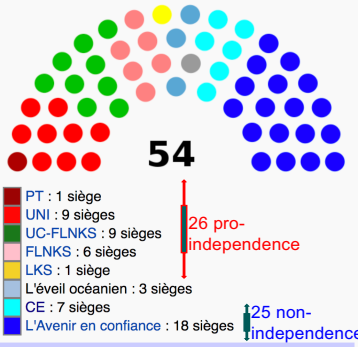
- UNI
- UC-FLNKS
- FLNKS
- LKS

PIPSA 2019 - UNC

As a reminder, the referendum map



Composition du Congrès élu



Président du Congrès

Sortant	Élu
Gaël Yanno	Rock Wamytan
UCF-MPC	FLNKS-UC